

# Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE  
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International  
des Sachants



Fréquence  
**TRIMESTRIELLE**

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

[www.revuejds.net](http://www.revuejds.net)

[info@revuejds.net](mailto:info@revuejds.net)

**Volume 2,  
Numéro 1,  
Février 2026**





**Journal International  
des Sachants**



**Revue scientifique pluridisciplinaire**

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

**Site web: <https://revuejds.net/>**

**Email : [revuejds@gmail.com](mailto:revuejds@gmail.com)**

**Publié en Open Access**



**Abidjan, République de Côte d'Ivoire**

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

## INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

**Impact factor : SJIF 2026 : 5.329**

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

## **Journal International des Sachants (JDS)**

**Revue Scientifique pluridisciplinaire**

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

### **Equipe Editoriale**

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

### **Comité Scientifique**

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

## **Comité de lecture**

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;  
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;  
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;  
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;  
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;  
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

## **Comité de rédaction**

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;  
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;  
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;  
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;  
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;  
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;  
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;  
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;  
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;

KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;

LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;

MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Gninin Aïcha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

## COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

**AYENON Séka Fernand**  
Maître de conférences CAMES,  
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

### Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>  
Email : [revuejds@gmail.com](mailto:revuejds@gmail.com)  
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

### Indexations et référencements internationaux :

**Sjifactor:** <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

**ARI :** <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

**ASCI:** <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

**IPIndexing:** <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

**Ent'revues:** <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

**Impact factor : SJIF 2026 : 5.329**

**ISSN-P: 3079-3009**  
**ISSN-L: 3079-3017**

## PRESENTATION DE JDS

**Le Journal International des Sachants (JDS)** est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

**JDS** est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

## PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

*Le Journal International des Sachants (JDS)* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

### Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

### Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («.... »), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

**ISSN-P: 3079-3009**

**ISSN-L: 3079-3017**

## Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB :** Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

## SOMMAIRE

### SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

#### Etudes germaniques

1. **Umwandlung von Sprichwörtern in Slogans im Werbediskurs:  
eine Untersuchung einiger deutscher Slogans**  
Égni Stéphane Dieudonné ÉNIGNI & Epié Augustine Michaela BONGBA ..... 1-17

#### Etudes hispaniques

2. **La Contrarreforma y la devoción popular en la España del Siglo de Oro**  
GONKALIE Gbana Francis ..... 18-31
3. **Políticas públicas y atención a las mujeres víctimas  
de violencia machista en España**  
Kassoum SORO..... 32-48
4. **Estética de lo abyecto en la familia de Pascual Duarte de Camilo José Cela**  
Oumar MANGANE..... 49-64
5. **El dilema cubano, entre “revolución” y apertura al mundo**  
Dogba Léonce BAWA..... 65-78
6. **La trahison comme acte de libération dans la réivindicación  
del conde don Julián de Juan Goytisolo**  
Christine Abenan SIGNO..... 79-86
7. **La crisis económica de 2008 y su repercusión sociopolítica en España**  
Kouadio Stéphane-Yannick KONAN..... 87-98

#### Lettres Modernes

8. **« Miss lolos » de Frédéric Éhui Meiway :  
un discours hétérogène au service de l'expressivité**  
Bini Kouamé PRAO, Yao Gatién KONAN & Tchékpoho SORO ..... 99-111

### SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

#### Sciences du langage et de la communication

9. **Industrialisation de la visibilité et reconfiguration du débat public  
dans l'émission Jakaarlo Bi**  
Alioune Badara GUEYE..... 112-127
10. **Appropriation des termes footballistiques en fulfulde  
au Nord-Cameroun : enjeux culturels**  
NGAOURI Landri & OLOWA Jean de Dieu..... 128-139
11. **Peuples Chamites versus Peuples Hébraïques :  
les Peuples de la Côte d'Ivoire**  
Ayé Clarisse HAGER-M'BOUA..... 140-163

- 12. Communication et Prospective pour une gestion durable des infrastructures d'utilité publique à l'Université Alassane Ouattara**  
DAGNOGO Gnéré Laetitia Blama &  
KOUAME-KONATE Aya Carelle Prisca..... 164-176
- 13. Précarité socio-économique et accès aux soins au CHU de Bouaké : apport de la communication sociale**  
Akissi Germaine KOUASSI & Nibé Dramane SILUÉ ..... 177-192
- 14. Typologies de phrases en tupuri : analyse syntaxique et usages sociolinguistiques**  
Jacqueline MAÏKAKE..... 193-205
- 15. Discursive Issues in Emmanuel Macron's Speeches on Leadership (2017-2022)**  
Ifedolapo Akinrinlola & Amos Iyiola..... 206-224

### **Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme**

- 16. La femme face à la tradition dans le film “ La jumelle” de Lanciné Diaby : entre combat et réalité de la femme**  
Olivier Kadja EHILE..... 225-236

## **SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**

### **Archéologie**

- 17. Stratégie coloniale et adaptations locales dans le royaume sanwi (sud-Côte d'Ivoire)**  
Ange Marius AKPO, TOURE Gninin Aïcha &  
ETTIEN N'Doua Etienne..... 237-250
- 18. Le littoral ivoirien : Berceau historique de l'Église catholique, inventaire patrimonial et perception contemporaine d'un héritage remarquable**  
ASSAKA Tatiana Larissa Sandrine &  
KIENON-KABORE Timpoko Hélène..... 251-267

### **Histoire**

- 19. Le dynamisme social du sexe féminin en Grèce classique Ve- IVe J.-C.**  
Fabrice OULAI..... 268-277
- 20. La politique étatique de la protection de l'environnement minier en Côte d'Ivoire (2000-2024)**  
Yhattey Hervé Thierry AGUIE..... 278-294
- 21. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso, de 1963 à 2009**  
Eloge MIEHI & Richard Gouedan MEIGNAN ..... 295-311
- 22. L'espace rural à l'épreuve de l'exploitation forestière au Cameroun sous administration française (1921-1956)**  
Yannick ZO'OBO..... 312-321

- 23. Être de son temps ou s'affirmer comme monde.**  
**Les étudiants africains à Dakar (années 1950-1970)**  
 Mamadou Yéro BALDE..... 322-339
- 24. La gestion coloniale de l'assainissement de la ville d'Aboisso, 1913-1926**  
 N'GUESSAN ROKIA BOUBACARD ÉPOUSE ANOH,  
 ESSEY Bonzou Ella épouse OHOUO & BAKAYOKO Nonama Rockya..... 400-414

## Géographie

- 25. Impacts de l'orpillage légal sur les écosystèmes préforestiers dans le département de Katiola (Centre-Nord ivoirien)**  
 N'Gromma Florent KOUADIO..... 415-430
- 26.« Effets structurants » du Train Express Régional (TER) à Dakar (Sénégal)**  
 Awa FALL..... 431- 452
- 27. Gestion intégrée des ressources en eau de la commune de Medina (Sénégal)**  
 René Ndimag DIOUF..... 453- 464
- 28. Dynamique urbaine et développement économique à Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)**  
 Konan Norbert KOFFI, Mariam DIOMANDE &  
 Songuimadenin Siaka YEO..... 465-482
- 29. Mutation foncière et reconversion paysanne dans la sous-préfecture de Yamoussoukro**  
 Achille Roger TAPE..... 483-496
- 30. Exposition au travail des enfants d'immigrants en milieu rural dans la sous-préfecture de Duékoué**  
 Kouadio Arnaud Yao & GOHOUROU Florent..... 497-511
- 31. La morbidité infantile des infections respiratoires aiguës dans les districts sanitaires du V Baoulé de 2017 à 2022**  
 SEDEHI Akissi Epiphanie, TRA BI Zamblé Armand &  
 KANGA Kouakou Hermann Michel..... 512-520

## Philosophie

- 32. Heidegger et la cybernétique : critique de la réduction de l'existence à la fonctionnalité**  
 Mlan Kouakou Pierre ANZIAN..... 521-540
- 33. Essence de la pensée hobbesienne et rawlsienne dans la problématique du développement de l'Afrique**  
 Kouadio Louis N'GUESSAN & Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU..... 541-554
- 34. La palabre africaine : une expression de la démocratie**  
 N'Guessan Jonas Kouassi..... 555-567

- 35. Cynisme politique et déshumanisation de l'homme  
dans le monde vécu aujourd'hui**  
Christophe ONGUENE ONGUENE..... 568-581
- 36. L'impérialisme extractiviste en Afrique**  
Kouadio YAO..... 582-597
- 37. L'oubli constitutif de la technique :  
déconstruire le paradigme technoscientifique**  
Gabriel VANNA..... 598-608
- 38. Quine et l'effondrement de l'épistémologie classique**  
Koffi Zahouo Alain & Koffi KOUASSI..... 609-622

### **Anthropologie et sociologie**

- 39. Le Togo dans le nouvel ordre géostratégique :  
diversification et enjeux de sécurité**  
Laré Batouth PENN..... 623-640
- 40. Entre racines ethniques et conscience nationale :  
dynamiques identitaires au Gabon contemporain**  
Steeve-Thierry BALONDJI..... 641-659
- 41. Les collectivités territoriales décentralisées et la gouvernance  
éducative à l'ère de la décentralisation au Cameroun**  
Simon Patou Simon..... 660-677
- 42. Motivation extrinsèque et performance scolaire en contexte ivoirien :  
une analyse du rendement des élèves de Troisième et de Terminale  
dans le département d'Alépé**  
AGUI Lobah Azouan Barthelemy & BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel..... 678-692
- 43. Représentations, croyances et pratiques sociales autour de la route  
et des accidents de la circulation en Côte d'Ivoire**  
KACOU Fato Patrice & GBOKO Kouadio Roger..... 693-706
- 44. Félix Houphouët Boigny et l'intégration des immigrés à Hiré,  
sud-ouest de la Côte d'Ivoire**  
Dabé Laurent OUREGA..... 707-725

### **Criminologie**

- 45. Délits Economiques à Lubumbashi : Enquête Proactive**  
MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 726-737

## Psychologie

- 46. Le rôle médiateur de la régulation émotionnelle entre stress et comportements à risque des mototaximens**  
Djiessi Makouam & Placide Mengoua..... 738-756
- 47. Modèles explicatifs du passage à l'acte des auteurs d'agression sexuelle : convergences, divergences, enjeux cliniques**  
Kaama Sandrine GOUNDJOA & Kaka KALINA..... 757-770
- 48. Vulnérabilité et résilience chez les enfants de mères dépressives : une étude qualitative en contexte hospitalier ivoirien**  
KOFFI Ekissi Jean Armel, Amalaman Franck Severin ANDO & KOFFI N'Guessan Williams..... 771-789

## Science de l'éducation

- 49. Le système LMD au Mali : d'une adoption formelle à la quête d'une adaptation institutionnelle**  
Chiaka SAMAKÉ, Idrissa Soïba TRAORE & Mamadou KOUMARE ..... 790-804

## SECTION 4 : SCIENCES POLITIQUES ET JURIDIQUES

### Sciences politiques et administratives

- 50. La continuité des services publics administratifs à l'épreuve des théories et des faits : cas de la ville de Bukavu pendant l'occupation de l'AFC/M23**  
David CIZA, Pacifique Makuta MWAMBUSA,  
Joseph Munyabeni NYEMBO & Augustin Kahindo MUHESI ..... 805-813

## SECTION 5 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 51. Contribution du management participatif dans l'amélioration de la qualité des soins dans les établissements publics hospitaliers de Bamako**  
Zoubeirou HAROUNA, BERTHÉ Soungalo & DICKO Albadia Abdoulaye.... 814-831
- 52. Audit interne et prévention de la fraude sur les recettes du service recouvrement de la mairie de Bouaké**  
Gningninri Augustin KONE..... 832-848

## SECTION 6 : GEOSCIENCES

- 53. Caractérisation géochimique des roches du socle panafricain de Dan Issa (Sud-Maradi, Niger) par fluorescence X**  
Ousmane Loumoumba MOUSSA MAHAMAN, Karimou DIA HANTCHI,  
Rachid BOUBACAR OUMAROU & Yaou BAKOYE..... 849-868



## Le dynamisme social du sexe féminin en Grèce classique V<sup>e</sup>- IV<sup>e</sup> J.-C.

**Fabrice OULAI**

*Département Histoire,  
Université Alassane Ouattara,  
Bouaké - Cote d'Ivoire,  
Email : [oulaifabrice80@gmail.com](mailto:oulaifabrice80@gmail.com)*

**Date de soumission :** 10-01-2026

**Date de publication :** 28-02-2026

### Résumé

De nombreuses études ont décrit le statut de la femme en Grèce ancienne. Ces études portent essentiellement sur les caractéristiques de son infériorisation. Si l'on applique au monde ancien, il faut se rappeler que la société grecque est bipartite, composée d'un monde masculin et d'un monde féminin, qui ont chacun leur domaine et leurs espaces propres et séparés. Ainsi cette étude relative à la question du dynamisme social du sexe féminin suscite des interrogations que nous allons élucider dans cette analyse en s'appuyant sur les textes extraits des sources littéraires de Platon, Aristote et Xénophon. De ce fait, quelle est la fonction au plan matériel de la construction de la différenciation hiérarchique entre les sexes à Athènes ? Cette étude veut montrer qu'elles participent aux fêtes et jouent même un rôle considérable dans la vie religieuse. Certes, il y a d'autres catégories d'exclus, esclaves, étrangers. Mais toutes les femmes, quel que soit leur statut social, sont des exclues. La femme du citoyen athénien, jouissant des droits civiques et politiques, n'est pas une citoyenne. C'est donc cette société masculine, qui exalte des valeurs viriles, guerrières, expansionnistes, qui définit les modèles selon lesquels les hommes et les femmes devront se façonner.

**Mots-clés :** dynamisme-social-sexe-féminin

## The social dynamism of women in classical Greece, 5th-4th century BC

### Abstract

Numerous studies have described the status of women in ancient Greece. These studies focus primarily on the characteristics of their inferiority. When applying this to the ancient world, it is important to remember that Greek society was bipartite, composed of a male world and a female world, each with their own separate domains and spaces. This study on the social dynamism of women raises questions that we will address in this analysis, drawing on texts from the literary sources of Plato, Aristotle and Xenophon. What, then, is the material function of the hierarchical differentiation between the sexes in Athens? This study aims to show that women participated in festivals and even played a significant role in religious life. Of course, there were other categories of excluded people, such as slaves and foreigners. But all women, regardless of their social status, were excluded. The wife of an Athenian citizen, who enjoyed civil and political rights, was not a citizen herself. It was therefore this male-dominated society, which exalted virile, warrior and expansionist values, that defined the models according to which men and women were expected to shape themselves.

**Keywords :** social-dynamics-female-gender



## Introduction

La société grecque classique, notamment celle des cités comme Athènes et Sparte, est traditionnellement perçue comme patriarcale, où la femme occupe une place secondaire, confinée à la sphère domestique et exclue de la vie politique. Cette vision, héritée des sources antiques, philosophes, orateurs et historiens, a longtemps orienté la lecture moderne du rôle des femmes dans l'Antiquité. Cependant, les recherches récentes tendent de nuancer ce modèle en soulignant l'existence d'un dynamisme social féminin, perceptible à travers des pratiques économiques, religieuses et symboliques qui témoignent d'une forme d'influence et de présence active, quoique discrète, des femmes dans la cité.

Les études classiques, notamment celles de NICOLE Claude Mathieu, SCHMIT-PANTEL Pauline et LORAUX Nicole, ont d'abord présenté la femme grecque comme un être juridiquement mineur, vivant sous la tutelle d'un *kyrios* (père, mari ou frère). Toutefois, des travaux plus récents (notamment ceux de Sarah B. Pomeroy, Claude Calame ou Nicole Loraux) ont mis en évidence la pluralité des expériences féminines : les Spartiates, par exemple, jouissent d'une relative autonomie économique et éducative ; à Athènes, les femmes participent activement à la vie religieuse par les fêtes et les rituels publics (Panathénées, Thesmophories), contribuant ainsi au maintien du lien civique et à la reproduction symbolique de la cité. Cette réévaluation des sources iconographiques, épigraphiques et littéraires a permis de redécouvrir des espaces d'expression du féminin jusque-là occultés par le discours masculin dominant.

La présente étude adopte une approche pluridisciplinaire et comparative fondée sur l'analyse croisée des sources littéraires entre Platon, Aristote et Xénophon. L'objectif est de confronter le discours normatif, souvent réducteur, des textes qui excluent les femmes à la réalité sociale observable dans les pratiques religieuses, économiques et culturelles. La méthode combine la critique historique (évaluation du contexte, du statut de l'auteur et des conditions de production du texte) et l'analyse socio-symbolique, qui permet de restituer les représentations collectives du féminin et leur évolution au fil des Ve et IVe siècles av. J.-C. Cette étude veut montrer que, malgré un cadre légal restrictif, le sexe féminin participe activement au dynamisme social de la cité grecque.

À partir de ces considérations, nous essaierons de répondre à une question, sur les rôles sociaux et les dynamiques sociales de sexe féminin dans l'Athènes du Vème siècle. Tout en s'appuyant sur les sources et l'analyse des textes disponibles, quelle est la fonction des femmes, au plan matériel à Athènes ? En posant cette question, l'objectif est de montrer la conception du féminin par les grecs mettant à l'écart la femme dans la société grecque.



On s'évertuera à donner les éléments de réponses à travers deux grands axes portant d'une part sur, l'invisibilité et visibilité du sexe féminin dans la société grecque et d'autre part, sur les perspectives féministes et matérialiste du sexe féminin.

### **1. L'invisibilité et visibilité du sexe féminin dans la société grecque**

Depuis les années 1970 de nombreuses études ont décrit la position sociale des femmes dans le monde grec et analysé leurs représentations littéraires et iconographiques. Depuis les années 90, la notion de « genre » et l'analyse des rôles sexuels comme produit social ont commencé à influencer les études de l'Antiquité, surtout en France et dans les pays anglosaxons<sup>1</sup>. D'où la notion d'invisibilité et visibilité du sexe féminin dans la société grecque.

#### **1.1. L'invisibilité du sexe féminin**

En dépit de ces changements, on a continué, le plus souvent, à considérer séparément l'interprétation des représentations des femmes transmises par les sources et l'observation des rapports matériels et des relations de pouvoir entre les sexes. Certains historiens ont considéré que les représentations négatives des femmes étaient le reflet d'une topique misogyne indépendante de la réalité historique et que l'écart entre le statut masculin et féminin n'était pas si grand : des évaluations similaires viennent du paradigme, malheureusement répandu, du « pouvoir informel » (Aristote, 1972 : 98b) des femmes, réel quoique moins visible. Selon cette conception, la citoyenne grecque serait marginale dans le « système-État », mais centrale dans le « système familial » dans le cadre d'une relation de complémentarité avec l'homme. Elle est une sorte de version scientifique de la « reine du foyer » (Gallo, 1984 : 34)<sup>2</sup>. Il est clair que toute société accorde plus d'importance sociale à certains systèmes qu'à d'autres ; mais, comme s'interroge G. Santas, (1991 : 309-330.), « la question est-elle de savoir si les femmes ont du pouvoir, ou de la valeur, dans le domaine qui leur est assigné, ou si elles ont, sur les hommes et la société, le pouvoir de décision finale et globale qu'ils ont sur les femmes et la société ? ».

La majorité des historiens admettent avec nuance la réalité de l'infériorité matérielle et symbolique des femmes grecques et un grand nombre d'entre eux explique la représentation misogyne de l'image féminine comme un simple reflet des relations sociales existantes. Selon Platon (1965 : 110c), les femmes sont opprimées, les tâches « propres aux femmes » sont

---

<sup>1</sup> En Italie et en Allemagne, où une forte tradition d'études philologiques a longtemps nourri un préjugé classiciste contre l'intersection entre sciences de l'Antiquité et sciences humaines, l'anthropologie du monde ancien et les études de genre se sont développées plus tard. En France, une tradition solide de recherches anthropologiques et de psychologie historique a ouvert de nouveaux chemins d'interprétation dans ce domaine.

<sup>2</sup> Ce document est un bon exemple de cette tendance de la démystification du mythe de la complémentarité égalitaire entre tâches féminines et masculines.



dévalorisées par rapport à celles des hommes, donc les femmes sont infériorisées par la discursivité masculine. Comme on le voit, on n'échappe pas à l'idée de naturalité de la division du travail entre les sexes ni à « l'axiome » selon lequel il y a des tâches qui appartiennent aux femmes. On cherche simplement à discerner si ces tâches sont plus ou moins valorisées dans la société grecque et si leur « pouvoir informel » est plus ou moins important. La tendance générale de ces analyses couvre surtout, comme l'a souligné N.-C. Mathieu (1987 : 288) « les aspects idéologiques et symboliques de la domination masculine qui ont été le plus étudiés : il s'agit là de la partie consciente et visible du phénomène. Quant aux mécanismes socio-économiques qui constituent le groupe des femmes en groupe autre et minorisé, l'analyse en est généralement évitée ».

En termes de méthodologie, ces analyses renvoient à des limites présentes déjà dans la description des phénomènes. Si, par exemple, dès le début de la recherche, l'hypothèse que l'oppression des citoyennes d'Athènes est générée par des facteurs matériels et qu'on peut définir leur « usage » comme de l'exploitation, il s'ensuit que la recherche des traces du rôle féminin dans le travail extra-domestique sera absente du recueil des données. Il arrive fréquemment que certaines activités des femmes ne soient pas mentionnées et il semble alors que la seule activité féminine soit la reproduction. Mais sommes-nous sûres que le travail des femmes de l'Antiquité fût si modeste par rapport à celui des hommes ?

### **1.2. La visibilité du sexe féminin dans la société grecque**

La démonstration de la surévaluation par de nombreux anthropologues de la chasse par rapport à la cueillette dans les sociétés de chasseurs-cueilleurs ou du poids du travail masculin par rapport au travail des femmes en agriculture ou dans les sociétés industrialisées contemporaines devrait nous pousser à combler des vides et à nous interroger sur quelques certitudes apparentes à propos du travail féminin en Grèce ancienne. « Aujourd'hui, selon l'ONU, les femmes fournissent les deux tiers des heures de travail de l'humanité, reçoivent un dixième du revenu mondial et possèdent moins d'un centième des biens matériels » (N.-C. Mathieu, 2007 : 43-44). Dans les *polis* grecques, quelle était la situation réelle du travail des femmes lavandières, les sages-femmes, les nourrices, les raccommodeuses et les marchandes de légumes qui apparaissent fugitivement dans les sources littéraires et dont les activités sont confirmées par les sources documentaires et iconographiques ? Quels étaient le poids, le temps, le statut et la rémunération de la main-d'œuvre des femmes dans l'économie extra-domestique en temps de guerre et en temps de paix ? Quel était le travail des « reines du foyer » dont on peut lire une description idéalisée dans l'Économie de Xénophon (2008 : 187a) un véritable hymne à la



complémentarité des rôles non seulement dans les familles aisées, mais surtout au sein des classes sociales les plus pauvres, ainsi que chez les esclaves et les étrangers ? Au cours des dernières années, le problème de l'insuffisance de données sur les femmes anciennes a été finalement posé. Des chercheuses, affirmant qu'il n'y a pas de données en soi, mais que toute description est informée par le cadre théorique de l'observateur ont commencé à faire sortir de l'invisibilité le rôle productif ou rituel des femmes, mettant au jour de nouvelles sources ou interprétant différemment des sources connues (Xénophon, 1960 : 230, 2b)<sup>3</sup>. La question est cependant délicate : s'il est opportun de réhabiliter les femmes comme actrices sociales en révélant leur importance sous-estimée ou méconnue, il ne faut cependant pas « surestimer le poids des femmes dans le fonctionnement social, autrement dit sous-estimer, et parfois nier, leur oppression » (Xénophon, 2008 : 186).

## **2. Les perspectives féministes et la remise en cause de l'héroïsme du sexe féminin**

Il faut se rappeler que la société grecque est bipartite, composée d'un monde masculin et d'un monde féminin, qui ont chacun leurs domaines et leurs espaces propres et séparés. Aux hommes, l'extérieur, la vie publique, la politique. Aux femmes, l'intérieur, la vie domestique ce qui n'implique pas pour les femmes un interdit de sortir.

### **2.1. La remise en cause de l'héroïsme du sexe féminin**

La société grecque basée sur le monde masculin est androcentriste, tant sur le plan de l'organisation sociale que sur le plan idéologique. L'idéologie collective est masculine et même machiste, avec de légères variantes selon les cités et selon les périodes. Ainsi, l'Athènes démocratique, sur quoi notre documentation est la plus abondante, correspond à la période la plus misogyne et la plus répressive à l'égard des femmes, parce que l'individu y est défini par sa participation à la vie politique, et que la femme en est exclue. Certes, il y a d'autres catégories d'exclus, esclaves, étrangers etc. Mais toutes les femmes, quel que soit leur statut social, sont des exclues. La femme du citoyen athénien, homme adulte, jouissant des droits civiques et politiques, n'est pas une citoyenne, tout en étant obligatoirement fille, épouse et mère d'Athénien.

---

<sup>3</sup> Les sources iconographiques et épigraphiques fournissent des informations intéressantes à ce sujet. Lewis, 2002 : 91-116, documente par l'étude des vases attiques, la participation des femmes aux activités artisanales et commerciales mixtes. Sur les travailleuses dans les chantiers de construction voir Feyel (2006). Bien que la majorité du travail des femmes eût lieu dans les zones urbaines, leur participation devait être fréquente même dans l'agriculture, notamment dans les petits fonds familiaux. Pour une synthèse sur les professions féminines, voir Bernard (2003), chap. V. À propos d'autres études récentes sur les realia voire Kron (1996) ; Bielman (2002) ; Bruit-Zaidman & Schmitt-Pantel (2007).



C'est donc cette société masculine, qui pour elle-même exalte des valeurs viriles, guerrières, expansionnistes, qui définit les modèles selon lesquels les hommes et les femmes devront se façonner. Nous avons d'ailleurs toutes les raisons de penser que, comme dans d'autres sociétés, même contemporaines, ces valeurs collectives étaient adoptées par les femmes, qui ne possédaient pas les moyens intellectuels et mentaux de les critiquer et encore moins de les rejeter.

Un dernier point encore : la définition de l'individu, qui ne concerne que l'homme, seul sujet, parce que libre, adulte et citoyen, est une définition différentielle. Elle procède en une série d'écarts par rapport à différentes figures de l'autre. L'humanité dans son ensemble se situe entre les dieux et les animaux. À l'intérieur de cet ensemble, les « hommes » (S. Pantel, 1991 : 301) s'opposent aux femmes, aux esclaves, aux enfants, aux étrangers et aux barbares (ceux qui ne parlent pas grec). Le cas grec rejoint absolument les observations de G. Glotz (1968 : 395) sur une certaine homologie entre la femme et le juif. Le rôle social de la femme, épouse de citoyen, était la production d'enfants légitimes, de fils futurs citoyens. La finalité de l'existence féminine était le mariage, et l'étape majeure de la vie d'une femme était la mise au monde d'un enfant mâle. Rappelons ce qu'a bien démontré (P. Ducrey 1989 : 254) : les Grecs étaient plutôt indifférents à la virginité des filles. Pas de scandale tant qu'il n'y a pas de grossesse avérée. Le rôle de l'époux est de refermer le ventre de sa femme (dans certaines représentations le corps féminin est considéré comme ouvert à tous vents), en la fécondant, en y déposant un enfant, son double à lui. L'ouverture du corps féminin, accomplissement indispensable, se réalise au moment de l'accouchement. C'est la naissance d'un enfant qui fait de la *numphé*<sup>4</sup> une femme. Parallèlement la mise au monde d'un enfant mâle constitue l'idéal civique de la femme, qui pourtant n'est pas elle-même citoyenne. Des « stèles funéraires » (Plutarque, 2001 : 285d) mentionnent l'héroïsme des femmes mortes en couches. Les compléments de cet idéal principal sont les qualités que la société exige de la femme. Essentiellement la réserve et la discrétion. Sa parure la plus grande est le silence. Toutes ces qualités composent la *sophrosuné* (Platon, 1956 : 170c.), ou sagesse. Le plus grand éloge que l'on puisse faire d'une femme, disent les auteurs anciens, est qu'elle ne fasse pas parler d'elle, complément de son silence. On a associé au féminin tout ce qui est posture de soumission et passivité, l'activité qualifiant le masculin.

---

<sup>4</sup> Le terme *numphé* désigne la jeune fille et la jeune femme pendant sa période de séduction, avant le mariage et au début du mariage jusqu'à la grossesse.

Selon la plupart des auteurs, Aristote (Aristote, 1972 : 103d) en particulier, la matrice féminine n'est qu'un réceptacle de la semence masculine, qui y imprime sa forme. Une autre composante de l'image idéale de la femme grecque est la notion de *philergia* qui désigne l'amour du travail, c'est-à-dire du travail de la laine. Ici encore l'activité que cela pourrait impliquer est atténuée par les représentations figurées qui montrent la femme assise, filant, presque immobile. De surcroît l'accent est porté sur l'habileté de la fileuse et de la tisseuse bien plus que sur la productivité. De façon générale le monde antique n'a pas du tout la même conception du rendement que le monde moderne. Le modèle de l'activité féminine et même de toute la vie des femmes s'organise autour du métier à tisser et non de la cuisine. C'est autour du métier à tisser, qui rassemble la partie féminine d'une maisonnée avec les enfants, que s'opère la transmission culturelle féminine.

## 2.2. Les perspectives du dynamisme féministes.

L'héroïsme ne fait donc pas partie des idéaux féminins athéniens. Cet idéal, aligné sur l'idéal masculin, qui est attesté pour quelques femmes romaines est, en Grèce, projeté sur l'image fantasmatique de Sparte. Dans la majorité des cités grecques, en état de guerre perpétuel, et dans une culture qui ne croit pas à un paradis pour les guerriers morts au combat, l'héroïsme est réservé aux hommes. On ne songe pas à réclamer de l'abnégation aux femmes. On ne leur demande que de mener le deuil à la maison : réserve toujours, discrétion, soumission et passivité.

Cependant, Le discours de Xénophon, bien qu'inscrit dans le cadre patriarcal de la cité grecque classique, ouvre paradoxalement la voie à une réflexion sur le dynamisme social et moral du sexe féminin. Dans l'*Économique*, dialogue entre Socrate et Ischomaque, l'auteur aborde la place de la femme dans la sphère domestique, mais en lui conférant une véritable dignité fonctionnelle. Si le rôle féminin reste défini par la gestion du foyer, Xénophon en fait une activité essentielle à la prospérité de l'*oikos*, donc à l'équilibre de la cité (Xénophon 2008, VII, 30). La femme y apparaît non comme un simple objet de dépendance, mais comme une partenaire complémentaire de l'homme, participant à la stabilité économique et morale du foyer. Cette vision dépasse le simple cadre domestique pour valoriser la femme comme agent social au sein de l'ordre civique. La portée de cette conception prend tout son sens dans le dialogue socratique où Ischomaque enseigne à sa jeune épouse la maîtrise des tâches domestiques, non dans une logique d'asservissement, mais de collaboration raisonnée : « les dieux ont associé l'homme et la femme pour qu'ils se prêtent mutuellement assistance » (Xénophon, VII, 18-20). Ce passage met en lumière une pensée qui, sans être féministe au sens



moderne, reconnaît à la femme une rationalité propre et une capacité d'action concertée, rompant avec la vision purement passive véhiculée par la tradition homérique.

Dans les Mémoires, Xénophon renforce cette approche en évoquant la vertu féminine non comme une faiblesse, mais comme une forme d'excellence morale (Xénophon, 2012, II, 7, 9-14). Socrate y valorise la tempérance et la prudence féminines comme des qualités susceptibles de servir le bien commun. En ce sens, la femme devient dépositaire d'une éthique active, capable d'influencer positivement son entourage et de participer indirectement à la vie politique par l'éducation des enfants et la gestion vertueuse du foyer.

Ce que l'on pourrait qualifier de « proto-féminisme » chez Xénophon ne consiste donc pas à réclamer une égalité politique, mais à reconnaître la spécificité dynamique du rôle féminin dans le système social grec. La femme, dans la pensée de Xénophon, incarne une force discrète mais structurante : son intelligence pratique et son sens de la mesure en font un pilier de l'ordre social, au même titre que le courage et la raison masculine. Cette complémentarité fonctionnelle loin de réduire la femme à l'invisibilité la positionne comme vecteur d'harmonie et de continuité sociale, au cœur du modèle civique du Ve et IVe siècles av. J.-C. Ainsi, les écrits de Xénophon traduisent une perspective modérément novatrice sur la question féminine : tout en maintenant la hiérarchie des sexes, ils reconnaissent à la femme une valeur d'action et d'intelligence essentielle à la survie du corps social.

### **Conclusion**

Cette étude a insisté sur le fait que la question du dynamisme social du sexe féminin n'y était abordable que dans une perspective collective. La société grecque est bipartite, composée d'un monde masculin bien séparé du monde féminin. Il s'agit d'une société androcentrique, exaltant des valeurs viriles, guerrières, et c'est sur celles-ci que les hommes comme les femmes devront se façonner. L'idéal féminin principal y est celui de la maternité et la mise au monde d'un enfant mâle, ce qui constitue pour elle son état civil, puisqu'elle n'est pas citoyenne. Ses autres idéaux sont ceux de la réserve et de la discrétion, c'est-à-dire son silence, et sa soumission. Lui est accordé comme idéal d'activité, le travail de tissage, de filage et le gouvernement de sa maison. Tel est le rôle capital pour la survie de la société, qui est reconnu à la femme grecque, même si par ailleurs, la société l'exclut simultanément. L'héroïsme est lui réservé aux hommes. C'est donc cette société masculine, qui exalte des valeurs viriles, guerrières, expansionnistes, qui définit les modèles selon lesquels les hommes et les femmes devront se façonner.

Les femmes contribuent à la vie religieuse, influencent indirectement les sphères politiques et économiques, et incarnent des valeurs centrales de la *polis* comme la fécondité, la continuité du



foyer et la cohésion civique. Le dynamisme social féminin apparaît ainsi comme une force d'équilibre dans une société masculine, révélant un pouvoir social implicite qui dépasse la simple assignation domestique. Ce constat invite à repenser la place du féminin non comme un élément passif, mais comme un acteur discret mais essentiel de la vitalité civique grecque.

### Références bibliographiques.

#### Sources

ARISTOTE, 1972, *Constitution des Athéniens*, texte établi et traduit par George Mathieu et Bernard Haussoullier, Paris, Belles Lettres, 103 p.

PLATON, 1956, œuvre complète, Tome XII (*1<sup>ère</sup> partie*), *les Lois*, livres VII à X, texte établi et traduit par A. Dies, Paris, Les Belles Lettres, 184 p.

PLATON, 1967, œuvres complètes, *la République*, traduction nouvelle par BACCOU Robert, Paris, librairie Garnier frère, 528 p.

PLUTARQUE, 2001 ; *Vies Parallèles*, volume XIII, texte établi et traduit par Harold Cherniss, Paris, Gallimard, 2292 p.

XENOPHON, 2008, *Economique*, texte établi, traduit et annoté par P. Chantaine, Les Belles Lettres, 208 p.

XÉNOPHON, 2012, *Mémorables*, Tome II, 1<sup>re</sup> partie : Livres II-III, Texte établi par : Michele Bandini, Traduit par : Louis-André Dorion, Paris, les belles lettres, 576 p.

#### Bibliographie

DUCREY Pierre, 1999, *Guerre et Guerriers dans la Grèce Antique*. Paris, Hachette Littératures, 380 p.

Gerasimos Santas, « Légalité, justice et femmes dans la République et les lois de Platon ». *Revue Française d'Histoire des idées politique*, 2002 /2, (N°16) p. 309-330.

GLOTZ Gustave, 1968, *La cité grecque*, Paris, Albin, un volume, 244 p.

LORAUX Nicole, 1991, « ARISTOPHANE et les femmes d'Athènes », *Metis. Anthropologie des mondes grecs anciens*, volume 6, n°1-2, p.119-130.

NICOLE Claude Mathieu, 1971, « Notes pour une définition sociologique des catégories de sexe », In, *Épistémologie sociologique*, 11, p.19-39.

NICOLE Claude Mathieu, 1977, « Paternité biologique, maternité sociale », in MICHEL A. (dir.), *Femmes, sexisme et sociétés*. Paris, PUF, p.39-48.



NICOLE Claude Mathieu, 1985, « Critiques épistémologiques de la problématique des sexes dans le discours ethno-anthropologique », rapport préparé pour l'Unesco en 1985, in *MATHIEU N.-C., 1991c*, p.69-118.

NICOLE Claude Mathieu, 1991, « Féministes (études) et anthropologie », in *BONTE P., IZARD M. (dir.), Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*. Paris, PUF, p.275-278.

NICOLE Claude Mathieu, 1991, « Sexes (différenciation des) », *BONTE P., IZARD M. (dir.), Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*. Paris, PUF ; p.660-664.

SCHMIT-PANTEL Pauline, 1994, « Autour d'une anthropologie des sexes. À propos de la femme sans nom d'Ischomaque », *Mètis*, IX-X, p. 299-305.

SCHMIT-PANTEL Pauline, 2009, « Violence et héroïsme », dans *Aithra et Pandora. Femmes, Genre et Cité dans la Grèce antique*, Paris, p. 179-192.